

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE. 109, Rue de Paris
PARIS. 48, Bd. Neumann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX: Téléphone
ROUBAIX 351-17
48, rue de la Gare, 48
TOURCOING 19-85
2, rue Fidèle Lohmeig
DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

L'ETREINTE DU BROUILLARD SUR LES BANCS DE FLANDRE

COMMENT ON S'ENTEND A DEUX CENTS KILOMÈTRES DE DISTANCE, EN PLEINE MER, DANS LA « PURÉE DE POIS ».

L'étreinte du brouillard, c'est quelque chose d'horrible, quelque chose d'affreux, quelque chose qui fait peur. Dans le Nord, le brouillard, Majesté terrible est roi... A cause de lui on ne voit plus rien, on ne connaît plus sa direction et les bruits eux-mêmes nous parviennent, semble-t-il, dénaturés et comme étouffés.

Il me souvient du mois dernier. Chassant à la côte, entre Saint-Pol-sur-Mer

Celles-ci sont émises par le radio-phare-vibrateur d'un bateau feu. A intervalles réguliers, les émissions se succèdent tant par T.S.F. que par cloche sous-marine dite « vibrateur ».

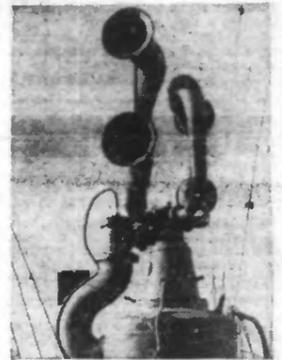
Pour calculer la position du bateau, ce n'est pas difficile. Voici nos points de repère : 1) T.S.F. et « vibrateur » entrent en feu simultanément ; 2) la transmission par radio est simultanée ; 3) son parcours dans l'eau se fait à la vitesse de 1.435 mètres par seconde. Ceci dit pour le travail T.S.F.-vibrateur.



Ayant dépassé DUNKERQUE, un avion s'engage au-dessus de la MER DU NORD.
Au-dessous, la « purée de pois » commence à s'étendre... (Ph. Réveil)

et leur-plage, avec des camarades, nous fûmes pris dans une purée de pois abominable.

Un rideau fumé nous enveloppa en moins d'une demi-heure, et pour échapper



En Mer du Nord, la strène des brumes ulule à bord du « DYCK », du service des phares et balises de DUNKERQUE... (Ph. Réveil)

per à la mer qui avançait rapidement, nous n'eûmes plus qu'une seule obsession

leur. Mais, le radio-phare par lui-même est beaucoup plus précis et extrêmement intéressant pour franchir une passe dangereuse.

Il émet, de cinq minutes en cinq minutes, une série de traits destinés à mesurer et une lettre indicatrice. Les personnes qui ne savent pas lire au son ont la ressource de se rattacher avec l'alphabet Morse.

Pour fixer sa position, le marin délaie le sextant, ici inutilisable, et emploie le radio-goniomètre.

Cette appellation n'a rien d'effrayant. Elle évoque simplement un cadre récepteur dans le genre de celui que nous trouvons encore sur les vieux appareils de T.S.F.

Dirige vers le poste émetteur le cadre accuse le maximum de réception et le minimum quand il est perpendiculaire à l'antenne d'émission.

Le marin cherche toujours l'EXTINCTION DE L'ÉMISSION, car il sait alors que la radio-phare se trouve à 90° du plan du cadre.

Pour augmenter la sûreté du système, on triple l'opération et contrôle la position de trois radio-phares, lesquels donnent des résultats effectifs jusqu'à 200 km. de distance !

La science dont on déplore tous les jours le pouvoir destructeur s'avère ici particulièrement bienfaisante. C'est ce qu'il nous plaît de souligner.

Les marins qui craignent, à juste titre, les bancs de Flandre comme les récifs

LA TRAME DU COMLOT CONTRE LA SURETE DE L'ÉTAT EST EVENTÉE

TROIS DES AUTEURS de l'attentat de l'Etoile, membres du C. S. A. R., ont été arrêtés

« Les hommes qui avaient créé une organisation paramilitaire de guerre civile pour abattre les institutions républicaines, qui avaient constitué des dépôts d'armes... n'hésitaient pas à faire sauter des immeubles et à tuer des malheureux et honnêtes représentants de la loi et de l'ordre », a déclaré hier soir, aux membres de la Presse, M. Dormoy.

L'UN DES COMPLICES, ORIGINAIRE DE L'AISNE S'EST ENFUI EN ESPAGNE NATIONALISTE



Le siège de la C.G.P.F., rue de Presbourg, où se produisit l'explosion. (Ph. Nyl)

LIRE NOTRE INFORMATION EN DEUXIEME PAGE

LES ORIGINES de la Légion d'Honneur dans le Nord

DANS LA PREMIÈRE PROMOTION QUI DATE DU 14 JUILLET 1802, LE DÉPARTEMENT COMPTAIT DIX-NEUF LÉGIONNAIRES.



M. DUEZ, Doyen de la Faculté de Droit, membre du Comité de Lille de la Société de la Légion d'Honneur, qui fera dimanche une conférence ayant pour titre : « La Légion d'Honneur ». (Ph. Réveil)

Dimanche, avant la conférence que M. DUEZ, Doyen de la Faculté de Droit de Lille, fera à la Société de la Légion d'Honneur, sur l'histoire de cette institution, il nous a paru intéressant de rechercher quels furent, dans le Nord, les premiers légionnaires.

Le serment
C'est le 16 Septembre 1804 qu'eut lieu, à Lille, la première réception des membres de la Légion d'Honneur des départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Lys.

« La solennité fut des plus brillantes. « Le Moniteur ». Toute la troupe était sur armes, ainsi que la garde d'honneur. La cérémonie eut lieu sur

l'Esplanade. M. le Général Gérard était chargé de la distribution des Aigles (sic). Voici le texte du serment qui fut prononcé à cette occasion par le dit général :

« Vous jurez sur votre honneur, de vous dévouer au service de l'Empire, à la conservation de son territoire dans son intégrité, à la défense de son gouvernement, des lois et des propriétés qu'elles ont consacrées ; de combattre, par tous les moyens que la justice, la raison et les lois autorisent, toute entreprise tendant à rétablir le régime féodal ; enfin de concourir de tout votre pouvoir au maintien de la liberté et de l'égalité. Vous le jurez ! »

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Le fils du Président de la République Argentine, le Chef de sa maison militaire et cinq officiers supérieurs périssent dans un accident d'aviation

Montevideo, 10. — L'avion militaire argentin qui a fait une chute près de Gomenoro, a été retrouvé. Les sept occupants ont été tués. Ce sont le colonel Schweizer, chef de la maison militaire du président Justo ; le colonel Posadas, le colonel Bernardo et le commandant Vergani, aides de camp du président ; M. Edouard Justo, fils du président de la République, et le lieutenant Oreshnick.

L'avion était piloté par le lieutenant-colonel Bergamini.

Le président Justo ignorait l'accident
Buenos-Ayres, 10. — On confirme que M. Edouard Justo, fils du président de la République, se trouve parmi les victimes de l'accident d'aviation de Gomenoro. Le président Justo, accompagné des

ministres de la Guerre et de la Marine, avait atterri hier soir à 19 h. 45 et ignorait l'accident. Mme Justo est en voyage au lac Nahuelhuapi en Patagonie, avec le ministre de l'Agriculture pour l'inauguration de la saison de tourisme.

TERRIBLE COLLISION D'AUTOS A TOURS
Tours, 10. — Deux automobiles sont entrées en collision dans l'avenue de la Tranchée, à Tours. L'une était occupée par M. Bachelier et sa femme, qui ont été grièvement blessés. Mme Bachelier est morte peu après l'accident. Le commandant Courcelles, commandant de 501^e Régiment de Chars, à Tours, qui conduisait la seconde voiture, est légèrement blessé.

LES JAPONAIS LES HOSTILITÉS EN EXTRÊME-ORIENT

ont occupé le port de Tsing Tao et la ville de Tsing Tchéou

LES CHINOIS, DE LEUR COTÉ, ONT REPRIS UNE PARTIE DE TSINING

L'Amiral Suetsugu demande que la guerre soit déclarée, et qu'un « coup de grâce » à la fois militaire et financier soit porté au Gouvernement du Maréchal Chinois Tchang Kai Chek.



Les ponts ayant été détruits par les Chinois avant l'occupation japonaise, les fantassins nippons sont contraints de traverser les criques qui longent le Yang-Tsé, en empruntant des passerelles improvisées. (Ph. Nyl)

LIRE NOTRE INFORMATION EN CINQUIEME PAGE



Et cependant, malgré toutes les précautions, tous les dévouements, il y a parfois un sinistre maritime à déplorer. (Ph. Réveil)

sion : fuir les ululations monstrueuses des bateaux qui se croisaient dans la brume.

Nous n'avions plus aucune idée de la direction qu'il fallait prendre pour regagner la terre ferme, car la brume est immense dans ces parages et, empâtés dans nos bottes et le sable à demi-mouvant, nous ne nous fions qu'à nos oreilles. Du moment que le bruit des sirènes et les clapotements de la mer diminuaient d'intensité, c'est que nous étions dans la « bonne direction ».

Par ce temps-là, la vigie dans son nid de pie ne peut distinguer ni étrave ni pomme de mâ. La science, toujours secourable, supplée à la vue de l'homme et calme ses angoisses.

Les signaux phoniques émis par les bouées des services de balisage ne peuvent suffire pour éviter les écueils.

Dans sa cabine, le radio aux écouteurs casque sur la tête, note de mystérieuses indications phoniques.

M. BECK QUITTERA SAMEDI VARSOVIE POUR GENÈVE

Varsovie, 10. — M. Joseph Beck, ministre des Affaires étrangères de Pologne, quittera Varsovie samedi prochain pour Genève, via Berlin.

VIOLENT ORAGE PRÈS DE BORDEAUX

L'église de Mérignac, frappée par la foudre, a subi d'importants dégâts

Bordeaux, 10. — Un violent orage a sévi sur la région de Bordeaux dans la nuit de dimanche à lundi.

A 21 h. 14 exactement, la foudre est tombée sur le clocher de l'église de Mérignac et a arrêté l'horloge. Au haut du clocher, elle a pulvérisé les premières assises de pierre ; elle a ensuite suivi la ligne du paratonnerre et a provoqué dans la tourelle de gauche deux importantes brèches. La place autour de l'église se trouve jonchée de grosses pierres.

A l'intérieur de l'église, les installations électriques ont été brûlées, et les baguettes qui recouvrent les fils tordus comme des serpents.

Les maisons environnantes, le bureau de poste notamment, ont subi des dégâts matériels assez graves, et leurs installations électriques ont été complètement détruites. Aucun accident de personnes n'est à déplorer.

Découvertes d'antiques constructions dans la Forêt de Mormal, près de Bavay



Un archéologue valenciennois, M. Adrien CARLIER, examine les substructions au « Cotocou ». (Ph. Réveil)

La forêt de Mormal, qui est un des derniers vestiges de l'antique forêt charbonnière, est un champ d'investigation extrêmement riche au point de vue archéologique.

Des travaux qui y sont exécutés depuis longtemps, les fouilles et les recherches faites notamment par la société archéologique de Bavay ont fait apparaître de nombreux souvenirs de lointaines époques, enfouis dans la forêt. Ce sont les vestiges d'anciennes agglomérations, de lieux d'étapes, de relais établis

lorsque la domination romaine est parvenue à travers les épais taillis des roches des routes pavées. Ce sont des cimetières, des constructions diverses, etc.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)